

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	27 (1898)
<b>Heft:</b>	10
<b>Rubrik:</b>	Rapport sur le Xe cours normal de gymnastique organisé à Fribourg par la Société fédérale de gymnastique [suite]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

DISTRICTS	Lecture		Composition		Calcul		Instruct. civique	
	1 ou 2	4 ou 5	1 ou 2	4 ou 5	1 ou 2	4 ou 5	1 ou 2	4 ou 5
<b>Fribourg</b> . . . .	70	4	52	6	72	7	48	17
Broye . . . .	79	2	59	6	82	5	56	12
Glâne . . . .	75	—	54	6	77	4	50	19
Gruyère . . . .	67	2	54	5	77	5	56	15
Sarine . . . .	72	2	45	6	69	8	46	16
Lac . . . .	75	5	60	3	72	5	46	12
Singine . . . .	60	11	46	8	60	11	40	28
Veveyse . . . .	59	4	46	8	62	5	40	13

Un dernier tableau met en parallèle les recrues agricoles de la Suisse pour les neuf années 1889 à 1897.

D'après ce tableau, Fribourg occupe le 8<sup>e</sup> rang pour les bonnes notes et le 4<sup>e</sup> pour les mauvaises.

Dans la carte qui termine le travail publié par le Bureau fédéral, il n'y a plus qu'un district teinté en sombre, c'est la Singine avec le chiffre 15 (mauvaises notes), tandis que la Broye, la Glâne et la Gruyère portent le chiffre de 6 et la Sarine et la Veveyse 9. R. H.



## RAPPORT

sur le X<sup>e</sup> cours normal de gymnastique organisé  
à Fribourg  
par la Société fédérale de gymnastique

Dans les classes composées d'élèves du même âge, on forme un cours spécial de gymnastique pour chaque année. Mais dans les classes fusionnées, et c'est le cas le plus fréquent dans nos villages, on tient compte de l'inexpérience des nouveaux venus de chaque volée en répétant quelques exercices déterminés au commencement de chaque année. Quand le même maître enseigne simultanément à toute une école renfermant les six classes d'âge, il est forcé de limiter le programme des préliminaires aux exercices les plus essentiels qui peuvent être exécutés, autant que possible, par les grands et les petits à la fois.

On pourrait éviter cet inconvénient en échangeant des élèves entre deux ou trois communes ; alors tel maître serait chargé de telle classe d'âge ; tel autre maître de telle autre classe, etc.

*N'exiger ni trop, ni trop peu* telle doit être notre maxime préférée ; basons nous sur les élèves de force moyenne. Soyons réservés dans le blâme et la critique, plus prodigues d'éloges, plus prodigues encore d'explications et surtout de *démonstrations*. La gymnastique est certainement de toutes les branches de nos programmes scolaires celle qui se prête le mieux à l'enseignement intuitif.

Alternons très fréquemment les différents genres d'exercices, et ne nous arrêtons pas à tel mouvement à l'étude, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement exécuté ; il vaut beaucoup mieux y revenir dans une leçon ultérieure.

Les leçons-types ont pour but de faire mettre en activité toutes les parties du corps alternativement dans la même leçon, en tenant compte de la circulation et de la respiration.

Chaque leçon comprend deux parties : 1<sup>o</sup> mouvements d'ensemble exécutés simultanément par tous les élèves ; 2<sup>o</sup> exercices où l'on fait plus spécialement appel à l'individualité.

En gymnastique, n'ayons pas peur des répétitions, car elles sont nécessaires, et il y a tant de manières de varier tout en répétant. Par exemple, on exécute un exercice : par mouvements séparés et au commandement du maître ; 2<sup>o</sup> sans commander chacun des mouvements, si ce n'est en indiquant le numéro de chacun d'eux ; 3<sup>o</sup> dans les différentes cadences ; 4<sup>o</sup> en divisant la classe par rangs ou par files, et en faisant commencer les rangs ou les files successivement (exercices en canon) ; 5<sup>o</sup> en faisant faire un quart de tour à la fin du dernier mouvement (exécution sur les quatre faces).

Enfin, soignons beaucoup le commandement, soit sous le rapport de la terminologie, soit sous le rapport de l'intonation, et ayons toujours soin de nous placer de manière à pouvoir donner notre classe entière du regard et de la voix.

Et que de choses utiles, que de détails importants j'ai été obligé de passer sous silence pour être plus court !

Mais je m'arrête, et je passe immédiatement à la seconde conférence, donnée par M. Galley, professeur de gymnastique à Fribourg. M. Galley nous entretient de *l'histoire de la gymnastique*. La narration claire, élégante, solide, de l'érudit conférencier tient jusqu'au bout notre attention captive et soutenue. Aussi les remerciements adressés par M. le directeur Michel à M. le professeur Galley ont-ils été, comme la conférence elle-même, soulignés par de chaleureux applaudissements.

Comme ce travail doit être publié, comme, d'autre part, il touche moins directement à notre gymnastique scolaire, je m'abstiens ici d'en faire le compte rendu. Qu'on se le procure.

Dans notre troisième conférence, M. le Dr Schaller nous met sous les yeux un sac contenant les remèdes et les objets divers les plus nécessaires en cas d'accidents pendant le travail gymnastique ou pendant une excursion. Tout en nous indiquant parfaitement notre rôle de maître de gymnastique, et non de docteurs ou de chirurgiens improvisés, dans ces occasions pénibles, M. le Dr Schaller passe en revue le traitement dont nous pouvons faire suivre une chute, une perte de connaissance, une insolation, une indigestion ; il nous indique la conduite à tenir dans les foulures, les entorses, les luxations, les fractures de membres, sans oublier l'opération du massage. Il termine en nous disant quelques mots sur la circulation et sur la manière d'étancher le sang, selon qu'il sort d'une artère ou d'une veine.

Comme M. Galley, M le Dr Schaller a été écouté avec la plus grande attention. Comment ne pas s'intéresser à une conférence aussi bien donnée et surtout aussi pratique ?

Le 29 juillet, nous étions réunis au Lycée pour écouter, cette fois-ci, M. le Dr Castella, qui devait nous parler de l'hygiène de la gymnastique.

Sans être comme nous, pédagogues en titre, le conférencier donne une large part au moyen d'enseignement si recommandé aux maîtres : l'intuition. Après une courte leçon d'anatomie, il compare, au point de vue des aptitudes corporelles, l'homme des villes et l'homme des champs, le soldat citadin et le soldat campagnard. Puis il loue les avantages de la santé et de la force qui, chez les anciens, fut en si grand honneur, et que tant de monde oublie aujourd'hui. Il nous recommande instamment de veiller à la propreté de nos élèves ; enfin, il nous indique ce que la gymnastique peut faire sous le rapport de l'hygiène du corps et comment elle doit le faire, si on ne veut pas rendre nuisible une chose excellente en elle-même.

Après quoi, M. Michel remercie le savant praticien de sa belle conférence, puis donne, à son tour, une leçon modèle de gymnastique suédoise, à faire dans la salle de classe, avec les pupitres comme engins. Les maîtres qui désirent essayer de cette méthode (elle sera probablement prescrite dans nos écoles), n'ont qu'à se procurer la charmante brochure illustrée de M. le Dr Jentzer, *Extrait du manuel de gymnastique par C.-H. Liedbeck*, Genève, librairie Städelmohr, Corraterie, 24. Elle rendrait certainement de grands services, surtout en hiver, là où il n'y a pas de salle de gymnastique, et où les engins sont installés en plein air.... quand engins il y a !!

Dans la préface de cette ouvrage, M. U. Mathey-Gentil, professeur de gymnastique à Neuchâtel, attire l'attention sur cette erreur des paysans consistant à croire que la gymnastique ne leur est pas nécessaire. Il démontre que le campagnard a encore plus besoin d'agilité et de souplesse que le citadin, s'il veut augmenter son capital de production. « Il ne viendra certainement à l'idée de personne, dit-il avec raison, de contester la valeur plus grande d'un ouvrier agile et fort mis en parallèle avec un individu mou, dont les articulations sont ankylosées faute d'exercices méthodiques exécutés dans le jeune âge. » A notre tour maintenant de parler aux gens de la campagne, et de leur faire comprendre que, dans leur intérêt, ils ont autant, si ce n'est plus besoin de gymnastique scolaire qu'à la ville, où les occupations sédentaires réclament moins de force corporelle, moins d'agilité, moins de souplesse.

« Ces leçons en classe, continue M. Mathey en parlant de la gymnastique suédoise, sont, au point de vue physiologique, des modèles dont nous ne pouvons assez recommander l'application dans toutes les écoles privées de locaux et d'engins spéciaux, et même dans celles où le maître de gymnastique ne peut donner suffisamment d'heures hebdomadaires aux élèves, car elles remplissent admirablement une lacune inhérente au système actuel. »

*Récréations.* Ici, je serai bref, et pour cause.

Le 14 juillet, la plupart des participants au cours ont fait une promenade en break à Laupen, par Flamatt et Neuenegg, retour par Bözingen et Guin.

Sept jours après, nous sommes allés visiter la pittoresque solitude d'Hauterive, aujourd'hui troublée dans son repos plusieurs fois séculaire par l'envahissement général de l'industrie moderne. Pen-

dant la joyeuse agape qui nous a été gracieusement offerte, M. Bodnand, professeur de gymnastique à Genève, et M. Gust Gendre, instituteur, et M. le directeur de l'Ecole normale ont pris la parole, ce dernier saluant surtout avec bonheur l'union des instituteurs romands. Maintenant, il ne nous reste plus de cette promenade qu'un vague souvenir, mais ce souvenir est doux ; et nous nous disons qu'à Hauteville on sait bien faire les choses.

Le 28 juillet, course à Berne... en rendez-vous !

En effet, trente et un participants du cours normal de gymnastique de Berthoud, accompagnés comme nous de leurs deux directeurs, y arrivent un instant après nous. Ensemble nous visitons la ville fédérale, puis nous partageons une fraternelle collation avant de nous séparer.

En outre, nous avons eu deux soirées, dont l'une offerte par la section de gymnastique « l'Ancienne », de Fribourg.

**Visites, examen, banquet.** Le cours a été honoré de nombreuses visites ; citons seulement celle de M. David, inspecteur de gymnastique à Genève ; celle de M. Grivaz, adjoint au Département de l'Instruction publique et des cultes du canton de Vaud, et surtout celle de MM. les directeurs de l'Instruction publique de la Suisse, réunis en conférence à Fribourg.

L'examen final, sur la pratique des exercices et sur l'enseignement mutuel, a eu lieu l'avant-midi du 30 juillet. Il a été fait par M. Capitaine, de Porrentruy, au nom de la Société fédérale de gymnastique, et par M. le major Matthey, de Neuchâtel au nom des autorités fédérales. Ces messieurs se sont déclarés satisfaits des résultats obtenus.

Arrivons enfin au banquet : c'est la mode, chez nous comme ailleurs, de souvent « tenir banquet » !

Il a eu lieu dans une des salles de l'Hôtel de la Tête-Noire, décorée pour la circonstance de l'excusson fédéral et des écussons des cantons romands.

M. le conseiller d'Etat Python, directeur de l'Instruction publique, avait bien voulu y assister.

L'heure des toasts arrivée, M. Michel, directeur du cours, souhaite la bienvenue aux invités, et en particulier à M. le conseiller d'Etat Python ; puis il rend compte de la marche du cours et termine en nous exhortant tous à travailler à la marche en avant de la cause de la gymnastique.

M. le major Matthey nous communique ses impressions sur l'examen du matin et nous engage à combattre les préjugés des campagnes au sujet de la gymnastique, ainsi qu'à faire du jeu, « mais du jeu en masse » dans nos écoles.

M. le directeur de l'Instruction publique se déclare le partisan et l'ami de la gymnastique ; comme M. Matthey, il nous met en garde contre l'erreur de nos campagnards qui ont pourtant si besoin de gymnastique ; il promet de favoriser la gymnastique : ns les classes et boit au progrès de la gymnastique en Suisse et dans le canton de Fribourg en particulier

M. Capitaine, inspecteur du cours, rend compte également des résultats constatés et parle en faveur de la fondation de sociétés rurales de gymnastique.

M. Galley, président de la section cantonale, compare, comme l'a fait M. le Dr Castella, l'enfant de la ville et l'enfant du village, le soldat des cités au soldat des champs. Selon lui, la gymnastique développe les qualités nécessaires au militaire ; elle combat l'immo-

ralité qui débile le corps. Enfin, il émet le vœu de voir notre cause progresser dans le canton de Fribourg.

M. *Gendre*, instituteur et participant au cours, remercie MM. les directeurs *Gelzer* et *Michel* au nom de ses collègues et les prie d'accepter chacun un petit souvenir, hommage de notre vive gratitude.

Après un charmant petit discours de M. *Gelzer*, M. le Dr *Castella* revient à la charge sur la gymnastique médicale ; il désirerait que chacun de nous s'informât de l'état de santé d'un élève avant de lui faire faire de la gymnastique. Si la branche dont nous nous occupons guérit des maladies, elle en aggrave aussi, hélas ! lorsqu'elle n'est pas assez prudemment enseignée.

Mais les heures passent. Les vins d'honneur offerts par le Conseil d'Etat ne sont plus qu'un souvenir. Le coup de l'étrier, amicalement et généreusement offert par la section « *Freiburgia* », n'est aussi plus qu'un rêve ; déjà les plus pressés sont loin, la salle se vide ; il faut partir.

Après tout, je crois bien que chacun est content d'aller retrouver son village, son école, son petit et modeste foyer.

Aujourd'hui, c'est l'heure d'agir par l'exemple et par la parole. Instituteurs fribourgeois, ne restons pas en arrière dans cette question, pas plus que dans les autres. Avançons le plus possible, car nos voisins avancent, et ne demandent qu'à nous laisser après eux. Déjà au cours normal, les participants de notre canton ont, à part de rares exceptions, obtenu les notes 1 et 2, équivalant à *très bien* et *bien* ; ils ont, par consequent, soutenu la comparaison avec honneur. Pourquoi laisserions-nous tourner à notre désavantage une comparaison plus générale ? Faisons bien voir que les instituteurs fribourgeois, malgré certaines insinuations malveillantes, peuvent, savent et veulent enseigner la gymnastique dans leurs écoles aussi bien que nos collègues des cantons voisins.

Villaz-Saint-Pierre, le 22 août 1898.

Ch. MAGNE, *instituteur*.

—————

## LES LANGUES VIVANTES

(Suite.)

Après avoir exposé l'idée fondamentale de la méthode intuitive, après en avoir rappelé sommairement l'historique, il nous reste à parler de sa mise en pratique.

Un certain matériel est indispensable à cet effet. Ce matériel comprend en général des objets, des tableaux et un manuel.

**Objets.** La salle de classe avec tout ce qu'elle renferme : portes, fenêtres, bancs, tableau noir, livres, matériel d'école, puis l'enfant lui-même avec les organes des sens, ses membres, les parties du corps et les vêtements ; de plus, les alentours de la maison d'école : verger, jardin, village, enfin tout ce qui tombe directement sous les yeux, sous les sens des enfants, tel est le premier champ qui servira de thème à la conversation,